

À l'été 1964, Rolland Domergue entame une septième saison à Rennes-le-Château toujours dans le cadre de ses recherches pour la découverte du trésor de l'abbé Saunière. C'est l'occasion pour le journal *L'Indépendant* d'une interview du Parisien à pied d'œuvre qui paraîtra le 30 juillet.

A Rennes-le-Château

Une nouvelle caverne d'ALI-BABA sera-t-elle mise à jour ?

EH oui, comme chaque année, à cette époque, M. Domergue est revenu à Rennes-le-Château, et toujours dans la même intention : retrouver le fameux trésor de l'abbé Saunière. Vous vous rappelez tous de l'extraordinaire aventure de cet abbé qui trouva dans son église certains parchemins lui permettant de découvrir les richesses des seigneurs de Rennes-le-Château dont la dernière descendante, Marie de Blanchefort, mourut en emportant son secret. De très grosses dépenses, des cadeaux fabuleux, firent croire, avec juste raison certainement, que l'abbé Saunière avait mis la main sur ces richesses mais que n'ayant pu les utiliser en totalité il les aurait cachées en emportant à son tour le secret du lieu dans la tombe.

Inlassablement, il cherche

Depuis sept ans, sans se décourager M. Domergue, l'hypnotiseur parisien, poursuit les recherches en utilisant les moyens qui jusqu'ici ont toujours fait leurs preuves.

Utilisant des médiums dans les premières années, ceux-ci lui ont confirmé l'existence en grande quantité d'or enfoui dans les souterrains, souterrains qu'il recherche également. Les radiesthésistes avec leurs pendules ont encore ajouté à sa conviction. Enfin il y a trois ans la découverte d'un parchemin à 9 mètres de profondeur a encore augmenté sa soif de recherches.

Certes, après étude il s'est révéilé que ce document que l'on

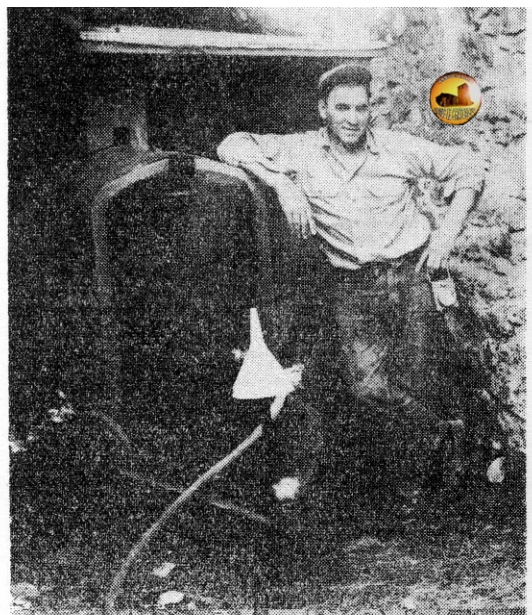
considérait du troisième siècle n'était qu'une copie datant de la Révolution, mais de toute façon les indications qu'il porte sont très proches de ce que l'on croit être la réalité. Il faut dire que M. Domergue ne cherche pas exclusivement le trésor de l'abbé Saunière mais d'autres trésors tels que celui des Templiers et c'est ce qui explique la diversité de ses fouilles.

En effet, actuellement cinq galeries sont en chantier. Cinq galeries qu'il a creusées lui-même à l'aide d'un marteau-piqueur et dont l'une s'enfonce à une profondeur de trois mètres sur une longueur de dix-huit mètres, toute taillée dans le roc.

Vous dire la somme d'efforts nécessaires pour un tel travail, seul M. Domergue pourrait le faire, mais il n'en a pas le temps et puis cela ne compte pas pour lui.

Nous aussi...

Nous avons voulu surprendre M. Domergue dans son travail et puis aussi pourquoi ne pas le dire : si nous étions arrivés à l'instant précis où il mettait l'or à jour, quel soulagement pour notre vieillesse !



« Ouf ! il fait bien prendre l'air », nous dit M. Domergue, en s'appuyant sur son compresseur.

A notre tour nous nous sommes glissés dans la galerie entièrement taillée dans le roc et qui s'étend nous l'avons déjà dit, sur une longueur de dix-huit mètres. Certes on peut la considérer comme confortable, mais est-ce que nous sommes maladroits ou bien est-ce que nous manquons d'entraînement pour ce genre d'affaires ? Toujours est-il que notre progression ne s'est pas effectuée sans force coups de tête et force écorchures. Enfin, éreintés, essoufflés et meurtris nous voici en compagnie du chercheur. Un nuage de poussière flotte autour de lui, la sueur ruisselle sur son front et son marteau-piqueur tressaute dans ses mains, mais cela ne l'empêche pas de nous accueillir par un sourire, et comprenant tout l'inconfort de notre position il nous invite à faire marche arrière. Encore une opération calvaire surtout que nos secrètes espérances ne se sont pas réalisées.

Nous revoici au grand air et aussitôt nous assaillons M. Domergue de questions.

— Depuis combien de temps, cette année, avez-vous commencé les recherches ?

— Depuis mon arrivée, c'est-à-dire quinze jours. Mon travail ne me permet pas de m'y consacrer davantage. Je les poursuivrai jusqu'à la fin août.

— Bien sûr il est prématuré de vous demander cela, mais avez-vous bon espoir de trouver quelque chose ?

— Vous connaissez le dicton : « L'espoir fait vivre », mais enfin je compte aboutir au moins à une galerie qui devrait se trouver à quinze mètres de profondeur et qui m'a été signalée et par un médium et par le parchemin dont vous connaissez l'existence. Quant au trésor, lorsque j'aurai découvert la galerie, si galerie il y a, ce sera un grand pas de fait.

— Vous utilisez divers moyens pour vous guider dans vos recherches mais actuellement lesquels employez-vous ?

— Je travaille par déduction et par intuition. C'est-à-dire que je

me mets à la place de quelqu'un qui aurait voulu cacher quelque chose. De plus j'écoute tout ce que l'on raconte sur les trésors de Rennes et puis je démêle ce qui pourrait être vrai de ce qui est faux, et vous ne le croiriez pas mais j'en retire des indications précises. De plus j'utilise le parchemin. Ah ! en voilà un qui m'a demandé beaucoup de travail car il n'était pas à l'échelle et il a fallu que je trouve des repères pour m'y reconnaître.

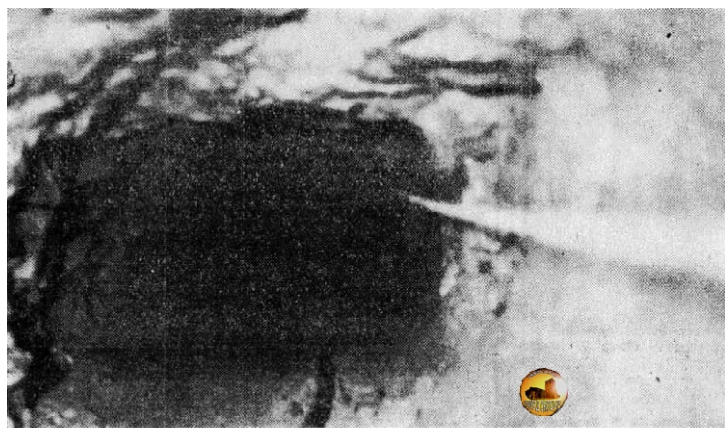
— Que pensez-vous trouver comme trésor ?

— Je crois qu'à Rennes les trésors foisonnent, c'est du moins ce que prétendent les médiums. De toute façon il y a celui de l'abbé Saunière. De plus, si vous vous rappelez, en 1249 le trésor de France a disparu et mon parchemin est du treizième siècle, alors pourquoi pas ?

A notre tour de dire pourquoi pas ? Une découverte ne serait que la juste récompense d'efforts soutenus.

Quant aux villageois...

Avant de quitter Rennes-le-Château, nous avons voulu savoir ce que pensaient les villageois de ces recherches. Certes ils ne leur sont pas défavorables, mais depuis sept ans leur curiosité s'est émoussée, ils ont perdu patience, les braves gens, et maintenant c'est avec un œil amusé qu'ils s'enquière des progrès. Ils sont presque sûrs que M. Domergue ne trouvera rien, car disent-ils, il n'y a rien à trouver à Rennes. Pourtant dans le fond on n'est pas si sûr que cela que le fameux trésor n'existe pas et l'on peut dire que la surprise ne serait pas grande si un tel événement se produisait, mais chut... il ne faudrait pas le dire.



● C'est peut-être au fond de cette galerie que se trouve le trésor de Rennes-le-Château. (Photos Jorge).

Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr
ou directement sur la news